

ANGLET

Toutes les générations s'émerveillent au festival Les Jours heureux

Avec 1 500 entrées dès samedi et une météo favorable, le festival a attiré un public nombreux, séduit par la diversité des spectacles. Les Jours heureux s'achèvent ce lundi à la plage des Cavaliers

Anaïs Pereira, responsable administrative et financière du Théâtre Quintaou et Cedric Roux, gérant et programmateur des concerts du jeudi aux Écuries de Baroja, chargé de l'accueil des résidences d'artistes et pour le festival Les Jours heureux, de la partie logistique et accueil des compagnies, avaient le sourire ce dimanche 8 juin, en matinée. Tous deux sont les « acteurs » de terrain de la direction de la Culture angloise, nouvellement dirigée par Aurélie Pothon, qui manage ce cru 2025 des Jours heureux.

« Pour cette 14e édition, dès le premier jour, samedi, nous avons enregistré 1 500 entrées, un chiffre supérieur à l'an dernier, entre Quintaou et Baroja », commente Anaïs Pereira. « Grâce à une météo clémente, un temps couvert et pas trop chaud, je pense que nous allons bien dépasser ce chiffre ce dimanche, ajoute Cédric Roux. Ce format familial dominical convient aux couples qui ont de tout-jeunes enfants. C'est une sortie intergénérationnelle avec les grands-parents. Certains viennent pique-niquer sur les pelouses du domaine. »

Pour tous les goûts

Venues de toutes les régions de France, voire d'Espagne et de Belgique, les compagnies retenues cette année pour trois jours de spectacles se produisaient soit en plein air ou sous de petits chapiteaux. Théâtre, cirque, danse, marionnettes et même musique et ci-

néma, Les Jours heureux proposent une programmation éclectique et grand public. Côté plein air, les deux acrobates belges de la compagnie Okidok, en mode dérision sur le physique et la tenue, ont été très applaudis. C'est apparemment « The Bear », ciné-concert du groupe breton Oco, pour les tout-petits dès 3 ans, qui a connu le plus grand succès. Ce spectacle évoque, en musique, la rencontre extraordinaire entre une petite fille et un ours polaire sur grand écran.

Point commun de ces 78 spectacles : indiscutablement l'évolution des techniques tout en gardant le lien enfants-parents. La palme de l'originalité est revenue à « Monsieur Moulin », de la compagnie Médiane, avec un stand de foire sous un petit chapiteau, comme autrefois.

Enfin, entre chaque spectacle, en balade entre le domaine de Baroja et les salles, le public pouvait croiser deux guides : le géant sur échasses, « Kevin Dylan Velours », en crieur public - de la compagnie de Nouvelle-Aquitaine Bougrellas - et plus romantique, la déambulation du grand cerf blanc « Awen », sorti du Pays des brumes des Bretons, aux notes de harpe et de nyckelharpa, de la compagnie Tan Elleil.

Ce lundi aux Cavaliers

Tous ont rendu, une nouvelle fois, les gens heureux en ce week-end de Pentecôte. Le festival s'achève ce lundi 9 juin, sur les espaces verts de la plage des Cavaliers, qui accueilleront quatre spectacles,



La déambulation du grand cerf blanc « Awen » de la compagnie bretonne Tan Elleil offrait un moment de poésie. F. D.

dès 11 heures. L'accès est libre et gratuit.

« Barto », du Théâtre Gilli Gilli, est un spectacle coloré où se mêlent comédie, contorsion et jonglerie. Le duo de clowns Diego et Joanes, pour « Ça va l'faire », proposera une sorte de Laurel et Hardy version 2.0. Du rire également avec l'artiste de rue Réverbère, et « Ça va foirer », un solo burlesque. Enfin, la compagnie Serendipity, offrira sa toute nouvelle création, « Anomie du cheval ». Yann et Lolita pratiquent une discipline parfois dangereuse, le main à main. Les jeux Arrel seront, par ailleurs, présents toute la journée.

Félix Dufour
Horaires et renseignements complémentaires sur
<https://lesjoursheureux.anglet.fr/le-programme-detaille/>



Les acrobates belges de la compagnie Okidok avec leur numéro « Slips expérience » ont séduit les spectateurs. F. D.



Cedric Roux et Anaïs Pereira aux côtés du crieur public Kevin Dylan Velours. F. D.